

Une expérience au lycée de Garoua

Il convient de signaler le travail remarquable que Mlle Henriette Mayssal a accompli cette année avec les élèves et certains professeurs du lycée de Garoua. De quoi s'agit-il ?

Ethnologie, littérature, étude du milieu, renculturation, oui, tout cela à la fois. Sans exclure des programmes Corneille, Ronsard ni Villon, on les prolonge au contraire par la quête de leurs équivalents africains : les élèves s'en vont moissonner dans leurs traditions orales les récits épiques, légendes, chants d'amour ou satires de la misère ; et l'équipe fait d'une pierre trois coups : une précieuse récolte de textes de littérature, un excellent exercice pédagogique de recherches personnelles, une révélation indispensable d'un patrimoine culturel rejeté et méprisé par le système colonial. Ce travail est fait avec le plus grand soin ; compilation, vérification, enquêtes sur le terrain, traduction, annotations, commentaires historiques, c'est une vraie méthode ethnologique qui est enseignée là ; mais j'apprécie plus encore peut-être le souci constant de se servir de ces textes pour recadrer l'élève africain dans son milieu, lui expliquer la société d'où il sort, compenser l'arrachement culturel inévitable dû à l'école européenne. Voilà enfin de l'enseignement *adapté, du vrai développement intellectuel*, qui tient compte de l'âme de celui qu'on développe. Voilà aussi une manière exaltante de transformer l'étudiant-qui-assimile en étudiant-qui-produit, en acteur efficace de sa culture.

Nous remercions donc les élèves du lycée de Garoua et nous leur demandons de collaborer avec nous pour travailler à la résurrection des cultures camerounaises.

Lilyan Lagneau-Kesteloot

Poème de la faim — Welo

Ces poèmes sont la spécialité d'une école de griots des environs de Maroua (Miskil, Boggo...), les Mbokoën, essentiellement satiriques et célèbres pour leur libre parler. Ils ne chantent pas de louanges, eux, et raillent même ceux qui leur donnent. Point de balndi ici ; leur vocabulaire est fait des mots bas et familiers. Nous étudierons plus longuement leurs thèmes (mil — mariages, etc...) et leur caste de poètes pauvres avec nos camarades de Maroua. Leurs poèmes les plus populaires sont ceux où ils savent nous faire rire de notre faim au temps de la disette, et maintenant, au souvenir de ces temps.

Welo

Mbondi welo kollam ma mi
Djamare tchigue gauri (1)
Bâle wo mbodäi
Mo welo tawi e behite, o danatako.
Welo nasti Dargala (2)
Den ngo ligni muyowo (3)
Ngo tawi mbaldi (4) e mbabattu
Welo wallini mukadjo
Nga tammami nga la rami
Dja kabo fura gataman tammi (5)
Welo nasti djulirde
Ngo eba ladan eba (6)
Den ngo yewi ladane dango (7)
Mo metata yâgo djulirde
Sacco ngo yewa ndum bawo ? (8)
Welo nasti Oldeo, lumo Oldeo nyamäi (9)
Den ngo nasti wuro Zangui (10)
Be ndilinigo kuri be Ndilataïdi (11)

La faim

Je vous décris les méfaits de la Faim.
Peuple, conservez le mil.
La faim est d'humeur acariâtre
Celui qu'elle trouve sur son lit ne peut pas dormir
La faim est entrée dans le village de Dargala,

*Puis elle a fouillé les poches d'un galant.
 Elle n'a trouvé que mil sec et criquet.
 Elle a fait parler un muet
 Ce muet me regarde et parle avec ses mains
 Il dessine une boule d'akassa.
 La faim est entrée dans la mosquée
 Elle guette le muezzin et le muezzin la guette
 Elle guette le muezzin et le muezzin la guette
 Puis elle a cassé la cuisse du muezzin.
 Qui osera aller à la mosquée
 Pour qu'elle lui casse le dos ?
 La faim est entrée à Oldeo, le marché d'Oldeo n'a pas
 [eu lieu
 Puis elle est entrée à Wuro Zangui :
 Ils ont mis le poison de leurs flèches à sécher au soleil
 Mais ils n'ont pas eu le temps de s'emparer d'elle...*

- (1) La technique des greniers à mil est justement une des inventions des populations du Nord-Cameroun (et du sud du Soudan et des Kabré du Togo qui ont la même civilisation) que les géographes admirent.
- (2) Ce sont des villages des environs de Maroua, qui ont les héros de cette épopée burlesque. Oldeo est à 24 km de Maroua vers Mulvudaï, Wuro Zangui à 10 km d'Oldeo, Dargala à 10 km de Wuro Zangui, environ.
- (3) La faim triomphe de l'amoureux qui d'habitude dépense tout ce qu'il a pour sa belle ; elle est ce qu'il y a de plus fort dans la nature humaine dont elle efface les autres traits.
- (4) Mbaldi : litt. ce qui est couché, pourri ; ici image de la boule de mil et de la nourriture qui s'affaisse se racornit desséché, à la saison chaude.
- (5) Le muet implore une boule d'akassa, couramment vendue sur les marchés de la région, faite par les haoussa avec de la farine de fonio, du piment, du sucre. On la mouille de lait ou d'eau suivant son goût et ses ressources, avant de la consommer.

- (6) Thème comique d'une poursuite avec les mimiques et les ruses du poursuivant et du poursuivi. La faim n'épargne aucun homme pas plus que la mort des danses macabres du moyen âge européen ; elle dompte jusqu'au religieux qui ne peut s'en affranchir. Ce thème est un des plus goûtés de ces poèmes ; un autre poème dit : « Voici la faim. Elle entre dans la mosquée ; le ladan (muezzin) marche doucement, à la façon des oiseaux (on n'entend pas leurs pas sur le sable) ; il veut sortir, la faim veut le poursuivre » avec ce refrain : « C'est celle qui fait pleurer les petits et se renfrogner les grands — Elle vient pour nous couvrir de honte ».
- (7 et 8) Plaisante adaptation des méfaits de la faim aux attitudes traditionnelles, bien proche de la caricature. La faim casse « la cuisse » du muezzin non seulement dans le sens français de l'expression « la faim coupe les jambes » — ou les jarrets » — mais parce que, de par ses fonctions, le muezzin est toujours debout pour la prière. Au contraire les autres fidèles sont prosternés dans la mosquée, voilà pourquoi ils craignent pour leur dos, offert à l'attaque de la faim comme au bond d'une panthère. Il semble y avoir là le souvenir d'une anecdote qui fait encore la joie de Maroua : Dans une mosquée de Maroua, un vieux resta un jours courbé très longtemps, si longtemps que la faim s'empara de lui sans doute avec une telle violence qu'il se serait écrié devant toute l'assistance « que l'imam arrête vite la prière sans quoi je vais mourir ».
- (9) Littéralement : le marché d'Oldeo n'a pas mangé. C'est l'expression consacrée pour dire que le marché n'a pas « marché », que rien n'a été acheté ni vendu. Il y a ici un jeu de mots intraduisibles.
- (10) Wuro Zanguï est célèbre pour ses chasseurs et ses nombreux chevaux.
- (11) Les chasseurs se sont armés contre elle ; ils ont empoisonné leurs flèches qu'on a enduites de poison qu'on met à sécher, mais ces grands préparatifs ont été vains...

Communiqué et traduit par Adama Dalil.

À la danseuse

par Jean-Louis Dongmo-Mva

*Danseuse, ô poétesse
Viens, ma partenaire
Viens, ô mon œuf d'arc-en-ciel
Viens m'aider à écrire
Sur le grand parchemin du sol
Un poème immortel.*

*Je porte en moi un village en émoi
Un village qui attend le passage d'un grand homme
Viens déchirer le rideau qui le cache
Au milieu de mon corps flambe un grand feu
Au milieu de mon corps on chauffe l'eau du couscous
Viens ô femme de Dieu
Viens me délivrer.*

*Viens, baguette magique
Viens toucher mes pieds, les muer en crayon
Viens reconcilier mes pieds, ma tête, mon cœur.
Viens me chanter le chant
De tes anneaux sonores, des colliers chatoyants
Qui te cernent les reins jusqu'au nombril,
Tes deux belles ignames debout sur la poitrine.*



*L'oiseau qui gazouille
 Le ruisseau qui murmure sous l'herbe,
 La mangue mûre que caresse le vent
 Le sol que frappent nos pieds
 Le ciel vers lequel montent nos chants
 Tout danse avec nous
 Tout danse comme nous
 Tout danse en nous.*

*Femme de Dieu, viens
 Poétesse de ma race, viens,
 Viens à mon aide, accoucheuse habile
 Car il faut que l'enfant, qui depuis neuf longues lunes
 Mûrit dans mon sein
 Voie le jour sur cette natte.*

LA BOUTEILLE NOIRE

« Désormais plus de forts,
 « Désormais plus de faibles,
 « Car le jour de la paix s'est levé.
 « Enfants de la même patrie,
 « Unissez-vous dans le travail
 « Et vous aurez la prospérité »

*Voilà la nouvelle réconfortante
 A l'aube du premier jour de l'an I
 Que les chants des coqs et des perdrix
 Ont colporté de colline en colline.*

*Aussitôt mon frère,
 Mon compagnon de prison, mon compagnon
 De lutte, s'est levé, m'a chargé
 De nos chaînes et s'est mué
 En géolier, en maître, en bourreau.
 Ainsi, le carillon joyeux
 Qui a salué l'heure de notre liberté
 Est devenu pour moi un glas lugubre.*

*Hélas ! je demeure prisonnier
 Dans la bouteille noire.
 Mon frère qui a vu clair
 Veut que jamais je n'en sorte*

*Afin de servir toujours.
 Je m'agite en vain,
 Mon frère qui me connaît jusqu'au fond
 Sait bien où me viser
 Et la blessure qui vient de la main
 D'un frère fait mal à l'extrême.*

*Je demeure le pilon. Je pile mais ne mange pas
 Un berger suspect me contraint
 D'entrer dans son bercail.*

*J'ai fêté le lever du soleil
 Et le soleil ne réchauffe pas
 Et mes yeux ne voient pas la lumière
 La nuit artificielle est
 Vraiment la plus noire.*

*Ne vois-tu pas que tu bois
 Mon sang, le sang de ton frère ?
 Ne vois-tu pas que tu prends pour toi seul
 Ce qui était pour tous ?
 Puisque j'ai été, je suis et serai toujours
 Le poulet de l'épervier,
 Maintiens-moi prisonnier
 Dans la bouteille noire...*

J.-L. DONGMO

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remix, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).